

**29 novembre**

*Un gémissement sans écho.*

Lorsque l'âme le quitte, le corps meurt, et ce n'est plus qu'un cadavre; quels qu'aient été ses charmes, c'est maintenant un objet d'horreur. Il a encore ses membres, ses yeux, ses oreilles; ce sont comme les fenêtres d'une demeure inhabitée, et plaindre un mort, c'est crier en vain aux fenêtres d'une maison où il n'y a plus personne qui puisse entendre. A quels sentiments, à quels retours, à quels souvenirs s'abandonne la plainte, à quels excès de douleur ne se laisse-t-elle pas aller? Vous diriez qu'elle se croit entendue, et elle parle à un absent. Elle rappelle sa vie, elle reedit les témoignages de sa tendresse: C'est toi qui m'as fait ce don, qui m'as rendu tel et tel service, c'est de toi que j'ai reçu telle et telle marque d'amour. Mais si tu réfléchissais, si tu comprenais, si tu commandais à cette douleur déréglée, tu verrais que ton ami n'est plus là, et qu'en vain tu frappes à la porte d'une maison où il n'y a personne.

Augustin, *S.* 65, 5.